



Jean-Marie Charpentier

Concevoir les villes de demain :

le chantier du siècle

A l'heure où les villes concentrent la majorité de la population mondiale, les architectes et les urbanistes sont confrontés à l'impérieuse nécessité d'aménager et de concevoir les villes, les quartiers et les bâtiments de demain. En effet, d'ici 2030, les villes devront accueillir près de deux milliards de nouveaux urbains. Cette croissance urbaine sans précédent implique la construction de l'équivalent de deux mille villes d'un million d'habitants. Il sera donc indispensable de dessiner et de construire, dans les trente ans à venir, plus de quartiers et de villes que durant les deux derniers siècles. Toutefois, construire vite est probablement la pire chose que l'on puisse faire : ce métier il faut le « digérer lentement »...

Dans ce contexte, la complexité du métier d'architecte et d'urbaniste s'est considérablement accentuée ces dernières années et « ne peut plus tenir dans une seule tête ». On demande aujourd'hui à un architecte ou à un urbaniste de penser des villes et des quartiers de plus en plus grands, 100 000, 1 million, 2.5 millions d'habitants. Ceux-ci imposent de maîtriser des savoirs de plus en plus étendus et de plus en plus techniques. Aussi, malgré l'accélération formidable de la construction dans le monde, il est impératif de réfléchir sur la complexité de la « fabrique de la ville » et sur ses enjeux en termes politiques, sociaux, économiques et environnementaux, pour faire de la ville le terrain d'expérimentation de meilleures conditions de vie.

Or, tandis que bien des domaines technologiques, telle la construction de l'airbus A380, ont déjà su mobiliser des compétences scientifiques et techniques dispersées dans différents pays, la fabrication des villes n'a pas encore donné lieu à de tels systèmes de recherche et de mobilisation des connaissances. Il n'existe pas encore pour l'instant d'institutions permettant de mutualiser les recherches et les savoirs, pour faire de la ville le nouvel enjeu culturel et scientifique de notre époque. À quand un « Centre de recherche mondial sur la fabrication des villes » ? À quand un prix Nobel de la Ville ?

La construction des villes doit ainsi donner lieu à une réflexion globale en termes d'environnement urbain, de cadre de vie, d'urbanité et de ressources partagées. L'objet majeur de cette réflexion réside dans un travail sur l'urbanisme, la densité et les transports. Dans le mot *sustainable*, littéralement intraduisible en français, plusieurs notions cohabitent : équitable, social, viable... Il ne s'agit donc sûrement pas de se contenter de normes techniques. En effet, faut-il améliorer la performance énergétique de maisons isolées d'un bourg ? Sans doute non, car l'acupuncture en matière d'environnement n'est pas une solution. En revanche, lors de la conception d'un projet, il est indispensable de penser l'insertion des bâtiments dans leur

ARTE CHARPENTIER
ARCHITECTES

a

architecture | architecture intérieure | urbanisme | paysage

maison mozart 8, rue du sentier 75002 paris france T. 33 (0)1 55 04 13 00 F. 33 (0)1 55 04 13 13 www.arte-charpentier.com
s.a d'architecture au capital de 150.000 euros inscrite à l'ordre des architectes n° 2223 SIRET 453 465 288 000 18 TVA intracommunautaire fr 73 453 465 288



environnement, de travailler sur les effets de densité et de tenir compte des dessertes en transports en commun. La densité perçue et vécue doit alors être envisagée comme un thème majeur de recherche. De ce fait, en considérant que le coefficient d'occupation du sol (COS) dans le cœur historique de Paris est le même que dans la ville de Shanghai, soit 3.5, il est indispensable de repenser la notion de perception de la densité.

Ce sont des choix en termes de modes de vie urbains qui doivent être posés. Dans cette optique, une ville dispersée est une véritable catastrophe pour l'environnement. Elle a pour corollaire un étalement et une consommation d'espaces croissants, des mobilités quotidiennes excessives et une dégradation progressive du paysage urbain. Il est de fait indispensable de réfléchir sur les problèmes posés par la ville : comment évaluer la perception de la densité par les citoyens ? Quel est l'impact des immeubles de grande hauteur sur le moral des occupants et sur les riverains ? Quelle est la largeur de trottoir à partir de laquelle une mère de famille, un enfant, cessent d'être perturbés par la circulation ?

Les pouvoirs publics doivent reconsidérer dans l'urgence leur stratégie de coordination urbaine. Or, aujourd'hui, les marchés publics ont des procédures de financement très longues. Concernant la construction des infrastructures de transports en commun, il est à mon sens indispensable d'inclure des financements en partenariats public-privé (PPP). En effet, la temporalité du financement public n'est pas toujours adaptée à la rapidité des changements qui se font jour dans les villes. Ainsi, comment peut-on justifier qu'il faille en France plus d'une quinzaine d'années pour réaliser dix kilomètres de voie ferrée quand il ne faut que quelques mois en Chine ? La question des transports est fondamentale dans la conception des villes et devrait engendrer de meilleurs raisonnements en termes d'efficacité de financement. Finalement, la construction des villes, thème cher aux Européens, devrait être un sujet majeur d'exportation pour les architectes. Exporter un savoir-faire de la conception des villes c'est, d'une certaine façon, exporter un savoir-vivre, une urbanité spécifique, une qualité de vie et un « esprit » des villes européennes. La volonté de Dubaï de construire, en plein désert, une ville inspirée de Lyon est symptomatique de l'influence du savoir-faire européen en matière d'aménagement urbain. En effet, se promener dans une ville européenne, c'est ressentir tout l'art des concepteurs de la ville, qui ont su développer au fil des siècles, un savoir-faire en termes de convivialité, de sécurité, de mixité et d'accessibilité.

Il faut donc revendiquer un véritable savoir-faire européen dans ce domaine. Nous savons construire des villes, penser des services à la population efficaces et porter un message politique d'organisation de la ville. Le problème doit être saisi à bras le corps et être diffusé à une échelle mondiale. Travailler sur les villes est en effet un vrai défi à l'exportation pour les architectes que nous sommes. Le monde entier construisant des villes tous les quarts d'heure, il est nécessaire pour nous de faire connaître nos compétences et de devenir exemplaires en développant une architecture urbaine nouvelle, « les pieds dans la tradition et la tête dans la modernité »...